LA GRACE DE DIEU

(De la 1ère. page.)

toi bien.

Godefroi se suspendit aux épaules de l'inconnu et ne fut pas peu épouvanté quand il vit son guide prendre une effrayante longueur. Bientôt le jeune homme se trouva à cinquante pieds du sol.

—Ciel ! cria-t-il à celui qui le portait. Vous êtes Wapper le long !

—Vois-tu bien que tu connais mon nom, répondit Wapper le long, en riant. Crois-tu maintenant que je ne suis pas aussi inconnu à Anvers que je pouvais en avoir l'air ?

Sur ces entrefaites, il franchissait avec Godefroi le fossé rempli d'eau, et le déposait doucement sur le rempart. Il retira alors ses longues jambes vers lui, et quelques instants après, il traversait avec le jeune homme le pond de Meir.

A minuit et demi, ils arrivèrent au marché au lait et s'arrêtèrent devant la demeure de Ludwina. La porte s'ouvrit d'elle-même à leur approche. Le Wapper prit Godefroi par la main et le conduisit à la chambre à coucher de sa bien-aimée.

—Entre ! dit-il à Godefroi. Pourquoi hésites-tu ?

—Vous ne venez pas avec moi ? demanda le jeune homme effrayé.

—Non, Godefroi, répondit le Wapper en poussant la porte de la chambre de façon à l'entr'ouvrir à demi. Vois...là, contre le mur ! Cette image me blesse la vue....Mais ne sois donc pas si timide....hâte toi...le temps passe

Le jeune homme entra en tremblant dans la chambre. Son cœur, dans lequel brûlait encore pur son amour pour Ludwina, lui reprochait cette criminelle action. Ne venait-il pas comme un démon de la nuit profaner le lieu où reposait la jeune fille endormie ? et ne se pouvait-il pas que, comme un incube ou un esprit impur, il damnât avec lui sa bien-aimée pour l'éternité ? Oui, il le pouvait, car il avait à sa disposition la magie et tous les artifices diaboliques. Mais l'image de Dieu, ce bouclier de celui qui a foi et confiance, avait donné à Godefroi d'autres pensées.

Dès que le jeune homme, effrayé de son audace, eut, à la lueur de la lampe nocturne, jeté les yeux sur Ludwina, il s'arrêta, le repentir dans l'âme, et joignit les mains en extase.

La trace des larmes que la jeune fille avait versées en songeant à Godefroi était encore visible sur ses joues, comme une ligne sanglante. Ses aspirations étaient autant de soupirs, et l'on voyait que son âme veillait dans le corps endormi. L'impression que cette vue causa sur le jeune homme fut si forte, qu'il tomba à genoux devant le lit. Il pencha la tête avec un profond recueillement, et se mit à pleurer et à prier !

—Godefroi ! lui cria le Wapper, ta prière est un blasphème ! La voix de nos esclaves ne monte pas au ciel.

Le jeune homme n'entendit pas ces paroles, et continua de prier. Quand, un instant après, il releva la tête, il fut grandement surpris, car les yeux de Ludwina étaient ouverts et fixés sur lui. La jeune fille penchait la tête, avec un doux sourire, sur le coussin et semblait demander un regard. Godefroi n'osa pourtant pas regarder sa bien-aimée. Il se releva et fit un pas en arrière.

Godefroi revint à la porte et dit au Wapper d'une voix pleine d'amertume :

— Toi ! tu es le démon ! tes instigations seront sans effet ici. Je ne puis ni ne veux la déshonorer par le moindre contact... Car, vois-tu, je pouvais briser le fil de ma vie, je pouvais te vendre mon salut et donner mon âme au mauvais esprit. Tout cela n'était rien ; mais j'aime mieux accepter pour moi toutes les tortures des damnés plutôt que de toucher en cet instant Ludwina du bout du doigt. Toi qui sais lire dans le cœur des hommes, tu sais bien que lorsque tout à l'heure, au bord du Sehyn, j'ai renié Dieu, je portais en même temps une adoration à une autre divinité.

— Oui, à Satan, répondit le Wapper.

— Non, non, pas à Satan, reprit Godefroi, mais à quelqu'un qui ressemble à Dieu, à Ludwina !

—Eh bien ! maintenant que, comme un lâche, tu t'es agenouillé et a prié devant elle, ton vœu est-il accompli ?

—Oui, séducteur infernal, reprit le jeune homme irrité ; je veux être chez moi !

Le Wapper le ramena dans la rue. La porte se referma derrière eux.

—Maintenant, adieu! dit le Wapper. Adieu, jusqu'à ce que tu me rappelles !

—Adieu !

Et quand Godefroi voulut regagner la rue du Sac, il fit un seul pas et se trouva, à son grand étonnement, dans sa demeure et devant le lit sur lequel il devait reposer.

11

Ludwina, la chaste et gracieuse jeune fille, s'éveille avec un vague sourire sur les lèvres car le sommeil lui avait apporté l'oubli du passé. Elle s'accouda sur son lit, laissa errer son regard dans la chambre, porta, d'un air songeur, la main à son front, et fondit en larmes La mémoire lui ramenait les effrayants fantômes de la nuit. Elle avait fait un rêve terrible. Elle a vu Godefroi, mourant d'amour ; étendu sur le lit funèbre. Le mot adieu ! adieu ! retentissait encore douloureusement à son oreille. Des larmes brûlantes s'échappèrent de ses yeux, et tombèrent comme des perles étincelantes sur son sein virginal, semblables aux gouttes d'argent que la rosée du matin fait pleuvoir sur les pétales d'un lis... Combien Ludwina était triste !

Pouvait-elle sans horreur jurer amour et fidélité à un homme qu'elle n'aimait pas, et vouer sa haine et renoncer à celui qu'elle avait demandé à Dieu pour époux ? Si la raison eût pu étouffer en elle la voix du cœur elle se fût sans doute soumise sans réserve à la volonté de son père ; et c'était bien son intention, car déjà, sous le portail de l'église de Borgerhourt, elle avait dit un éternel adieu à Godefroi, et lui avait donné par là le coup de mort. Mais combien n'avait-elle pas souffert depuis lors, et quels combats pleins d'angoisse ne s'étaient pas livrés dans son âme ! Et cependant quelques énergiques qu'eussent été ses efforts, tout sentiment de devoir et d'obéissance avaient été vaincus en elle par l'amour.

Profondément désespérée, elle fût restée longtemps comme plongée dans un second sommeil, si son œil errant ne se fût arrêté sur le crucifix, sur ce salutaire symbole qui l'avait préservée contre les artifices du démon. Elle quitta vivement sa couche et, dans un élan de piété et d'espoir, se laissa tomber à genoux devant l'image du Sauveur.

Qui a jamais vu les beautés de la nature ?

Le soleil levant est beau ; l'astre à son coucher éveille des pensées graves et tristes ; la lune cette reine des nuits, et le manteau étoilé du ciel, ont leur magnificence ; une fleur qui s'épanouit, une fleur qui referme son calice, penche la tête, et meurt... Tout cela a son charme doux, grandiose ou mélancolique ! Mais le plus beau, le plus noble, le plus touchant spectacle qui puisse s'offrir à l'œil de l'homme un spectacle qui surpasse les plus doux rêves de la jeunesse, c'est une jeune vierge en prière.

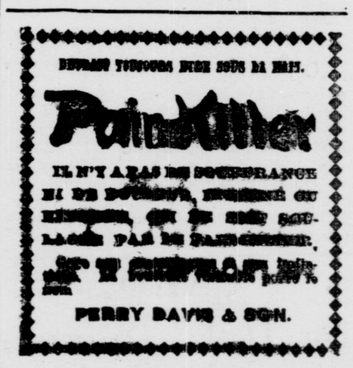
Voyez ce cou, souple et gracieux comme le cou du cygne, se tendre vers le ciel ; voyez ces doigts charmants et entrelacés, qui s'appuient sur son sein, ces yeux humides dans lesquels brille l'espérance et l'ardent amour de Dieu, cette bouche charmante et ces lèvres de rose dont chaque mouvement est une prière, ce pur et fin contour des joues, ces cheveux souples comme la soie qui tombent caressants sur les épaules de la jeune fille... Oh ! tout est beau dans une jeune fille qui prie ! Un nuage parfumé l'enveloppe, elle ressemble à l'aérienne sylphide, cette séduisante création des poetes, ou plutôt à un ange arrêté un instant sur la terre ; car, regardez-la bien ! voyez ses yeux levés vers le ciel, ses mains tendues vers Dieu, tout son corps tendu de sorte qu'on craint qu'elle ne s'envole au céleste séjour... Est-elle encore d'ici bas ?...

Dites, vous-mêmes dont le cœur n'est attaché qu'aux choses terrestres, cette vue peut-elle éveiller en vous une pensée coupable ? Soyez maudits alors, votre âme n'est que fange et boue ! Une respectueuse et pieuse admiration, voilà ce qu'inspire au poete la jeune fille en prière, car pour lui il n'est pas de plus belle image de Dieu qu'une vierge comme Ludwina.

Sa prière ne se traduisait pas en paroles. Ses lèvres ne se remuaient pas. Une statue de marbre n'est pas plus immobile qu'elle ne l'était. Son âme adressait à Dieu une fervente aspiration, et cette aspiration pouvait se traduire en un seul mot : Godefroi ! Ce mot résumait sa prière, sa supplication, sa plainte. Et le Seigneur, qui a versé dans le sein de l'homme un trésor d'amour si ardent, lui qui a fait doubler les battements du cœur sous l'influence de l'amour, le Seigneur entendit la prière de Ludwina, et accueillit miséricordieusement la pure invocation de la jeune vierge. Elle se releva soulagée et rassurée. En cet instant, sa suivante entra dans la chambre. Elle contempla sa maitresse dont les joues étaient encore humides de larmes, joignit les mains avec une triste surprise, et dit :

—Ah ! ma chère maîtresse, pourquoi donc pleurez-vous tant que vos yeux en sont tout enflammés et vos joues toutes pâlies ? Voulez-vous donc mourir, madame ? n'est il rien qui puisse vous consoler ? Me faudra-t il vous mener au tombeau, moi qui ai déjà vu et ressenti tant de tristesse et de chagrin ? Etes-vous malade ?

(A Suivre)



6—On dit que la piqûre des vers dans l'estomac est semblable à la piqûre d'une épingle. Si votre enfant souffre au point de ne pas dormir la nuit et d'être difficile et nerveux pendant le jour, donnez lui les TABLETTES SANTOMEL Pour les Vers et elles tueront ces vers cruels et donneront du repos à votre enfant.

A vendre chez tous les pharmaciens ou expédiées au Canada et aux Etats-Unis sur réception de 25c. Adressez Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal, Can.

LES PILULES ROUGES

Guérissent le mal de matrice, les dérangements et les points de coté.

Rien ne dérange et ne détraque le système nerveux comme le BEAU MAL. Les douleurs et la faiblesse supportées trop longtemps appauvriront votre sang, briseront vos nerfs et feront de vous une pauvre impotente névrosée et abattue.

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, prises à la dose de deux après chaque repas, faciliteront et régulariseront les époques douloureuses et irrégulières. Elles guériront votre mal de dos et aussi les douleurs que vous ressentez dans les côtés et le bas ventre.

Témoignage de MADAME BEAUMIER:

A Messieurs les Médecins Spécialistes, de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

" CHERS DOCTEURS,

" Je voulais vous écrire depuis longtemps, afin de " vous faire connaître le résultat de vos sages conseils " et le bon effets des Pilules Rouges, et je suis " aujourd'hui des plus heureuses en vous disant que " je jouis d'une parfaite santé depuis que je suis sous " vos soins.

" Je souffrais d'une congestion de la matrice qui me " donnaient des douleurs dans le dos, des points de " côtés, des étourdissements et qui me rendait incapable de faire mon ouvrage. J'ai obtenu guérison complète et aujourd'hui je puis vaquer à tous les ouvrages de la maison, sans que ma santé en souffre. Je suis forte et heureuse.

" Je vous remercie mille fois de l'intérêt que vous m'avez témoigné et je vous demande de faire publier ma guérison, afin que toutes les femmes apprennent qu'il y a un remède qui peut les guérir et qu'elles ont l'avantage de consulter les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, si elles le désirent.

" DAME JOSEPH BEAUMIER,
" Escanaba, Michigan. "

Les points de côtés, les douleurs dans le dos, cette sensation de pesanteur et de tiraillements que les femmes éprouvent sont toujours causés chez elles par le BEAU MAL, et les Pilules Rouges en guérissant cette maladie, guérissent aussi les maux et les douleurs qu'elle occasionne.

Témoignage de MADAME ST-AMAND:

A Messieurs les Médecins Spécialistes, de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

" MESSIEURS,

" En réponse à votre lettre que j'ai reçue il y a déjà quelque " temps, me demandant des nouvelles de ma santé, j'ai le bonheur de vous dire qu'après avoir suivi vos conseils et avoir pris les Pilules Rouges, suivant vos instructions, je suis complètement guérie. Ce mal de matrice dont je vous ai parlé et qui me faisait souffrir depuis sept ans, est complètement disparu. Mon mal de tête est passé. Je suis forte et je vous assure que je suis bien heureuse, car je puis faire tout mon ouvrage et voir moi-même aux soins de ma famille, chose que je n'avais pu faire depuis longtemps et qui me donnait beaucoup d'inquiétude.

" Si jamais je deviens malade, je prendrai encore de vos Pilules Rouges, mais je ne crois pas être obligée d'y recourir, car il y a longtemps que j'ai cessé d'en faire usage et ma santé est encore aussi bonne que lorsque je vous écrivais.

" DAME CYPRIEN ST-AMAND,
" Ste. Félicité,
" Matane, P. Q."

Les Tablettes Purgatives doivent être prises en même temps que les Pilules Rouges, par les femmes qui sont constipées, car la régularité des intestins est très importante pour le soulagement des maux que les femmes endurent.

Témoignage de MADAME ST-LAURENT:

A Messieurs les Medecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

" CHERS DOCTEURS,

" Je prends la liberté de vous tracer ces quelques " lignes pour vous dire l'état de ma santé. Depuis " que je vous ai écrit, j'ai acheté une grosse fille qui " pèse 14 livres ; elle est grasse et rougeaude. Il va " sans dire que je suis en parfaite santé. J'ai eu une " maladie heureuse et une recouvrance sans accident, " et je dois ce bonheur aux Pilules Rouges, car " elles m'ont guérie de tous mes maux et ont fait de " moi qui étais si faible et si souffrante, une femme forte et bien portante.

" Le mal de tête et les points de côtés étaient les " maladies qui me faisaient le plus souffrir. J'ai pris " des Pilules Rouges pendant un an et demi et je ne regrette pas l'argent que j'ai dépensé car lorsque j'ai commencé à prendre ces merveilleuses Pilules, j'étais rendue à bout et il m'était impossible de faire quoique ce soit. Je souffrais continuellement et la vie était un martyr pour moi.

" DAME JEAN-BAPTISTE ST-LAURENT,
" Ste-Flavie, Qué."

AVIS A NOS PATIENTES.

Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boite, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boite.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire ; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c la boite ou 6 boites pour $2.50, envoyées par la malle au Canada et au Etats-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

St Dunstan's College

(Affiliated to Laval University)

Complete Commercial and Classical Courses.

———ooo———

Studies will be resumed on THURSDAY, Sept 6th.

For further particulars apply to

A. P. McLellan,
RECTOR.

St Dunstan's College,
Charlottetown, P. E. Island.
Aug. 24th, 1900

CASH for acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.
Subscription price of PATENT RECORD $1.00 per annum

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEP'T

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

BruceStewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists, Steam Navigation Co's Work